



La Sentinelle

Journal économique et social
Paraissant à La Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi
Organe du parti ouvrier suisse

ABONNEMENTS Un an . . . Fr. 8»—
Six mois . . . » 4»—
Trois mois . . . » 2»—

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Rue du Premier Mars et rue Numa Droz 14 a

ANNONCES : 10 cent. la ligne ou son espace
Offres et demandes d'emploi 30 cent.
Les petites annonces en-dessous de 6 lignes
75 cent. pour trois fois.

MAISONS RECOMMANDÉES

S. BRUNSCHWYLER, SERRE 40

Installations d'eau et de gaz

Toujours un grand choix de lustres, potagers et réchauds en magasin.
Devis gratuits sur demande.

Serre 35 a **CERCLE OUVRIER** 35 a Serre

Ancienne Synagogue

Consommations de premier choix

— Excellents vins —

— Bière de la Brasserie Ulrich —

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

JEAN WEBER 4, RUE FRITZ COURVOISIER, 4
La Chaux-de-Fonds
Denrées coloniales, vins et liqueurs,
farines, sons et avoines, gros et détail.

LEHMANN FRÈRES, VOITURIERS
Rue Léopold-Robert 11 a

A LA COIFFANCE RONCO FRÈRES
Chaux-de-Fonds
Tissus en tous genres. Confections pour Dames. Draperies
pour H^{mmes}. Bonneterie. Mercerie. Ganterie et Layettes.

Lavage: **AU GAGNE PETIT** Soieries
6, RUE DU STAND E. MEYER & C^{ie} RUE DU STAND, 6
Corssets français, prix de fabrique. — Blancs

WILLE-NOTZ Denrées coloniales. Vins
et spiritueux. Farines,
sons, avoines. Mercerie. Laines et cotons.

JULES VERTHIER RUE NEUVE 10
Grand choix de
Chapellerie en tous genres. — Toujours grand
assortiment de Cravates.

Magasins du Prii-temps, J.-H. Matile
Rue Léopold-Robert 4 a. — Halle du tramway
Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants

Brasserie de la Comète Ulrich Frères
BIÈRE, façon
MUNICH PILSEN, en fûts et en bouteilles

Grand Bazar du PANIER FLEURI
Spécialité d'articles mortuaires en tous genres

Restaurant populaire anti-alcoolique
HOTEL L'AURORE
Serre 16 Serre 16

Restauration à toute heure. Prix sans concurrence.
— Lundi matin gâteau au fromage. Samedi
soir, tripes. — Bière. Cidres. Vins de 30 à 80 centimes.
— Billard.

MEMENTO

Cercle ouvrier: Comité tous les mardis.
Chorale l'Avenir. Répétition tous les jeudis,
à 8 1/2 h.

Bibliothèque du Cercle ouvrier. — Le mercredi
soir, de 8 1/2 à 10 heures et le dimanche
de 10 heures à midi.

La Ménagère. — Distribution des marchan-
disés chaque samedi, de 1 à 10 heures du
soir, au Cercle ouvrier.

L'Amitié. — Réunion le jeudi, à 9 h. du soir,
au local, Chapelle 5.

Section littéraire l'Amitié. — Répétition le
vendredi, à 9 h. du soir, au local, Cha-
pelle 5.

La Cagnotte, groupe d'épargne. — Per-
ception tous les samedis dès 8 h. à 10 h. du
soir, au local, Ronde 26.

Le Cygne, groupe d'épargne. Encaissement
chaque samedi de 8 heures à 10 heures
du soir au Cercle ouvrier.

Club du Cazin. — Tous les dimanches de 11
heures du matin à midi, réunion des
joueurs à la Brasserie du Globe, Serre 45.

Monteurs de boîtes. — Réunion du bureau
central et du comité local tous les jeudis à
8 1/2 heures du soir au Cercle ouvrier.

Citoyens

signez et faites signer la demande d'initiative
réclamant la nomination du Conseil d'Etat par
le peuple.

Cette liste se trouve déposée au Bureau de
„La Sentinelle“ et au Cercle ouvrier.

☞ Pour signer valablement cette de-
mande, il faut être électeur au cantonal.

Pharmacie d'office

M. BARBEZAT
Rue Numa Droz 89.

Toutes les autres pharmacies sont ouvertes
jusqu'à midi.

L'Actualité

Un Lauréat

Nous lisons dans le *Journal de Paris*, un
très bel article, signé de M. Jules Claretie,
sur M. Henry Dunant, notre concitoyen,
l'un des bénéficiaires du Prix Nobel.

En voici la reproduction *in extenso* :

A la nouvelle qu'une part d'un des prix
Nobel venait d'être attribuée à M. Henry
Dunant, le fondateur de la *Société de la
Croix Rouge*, j'ai cherché dans ma biblio-
thèque l'admirable et terrible petit livre
qui a pour titre : *Un souvenir de Solferino*.

Je l'ai prêté, on ne me l'a pas rendu et je
ne l'ai plus sous la main. Je le regrette.
J'en aurais cité des passages. Aucune lec-
ture ne m'a plus profondément ému que
celle-là. Personne n'a plus simplement et
plus éloquemment parlé de la guerre.
C'est un des témoignages les plus poignants
qui aient jamais fait frissonner l'humanité.
Voilà bien des années que je l'ai lu et ses
pages douloureuses sont encore présentes
à ma mémoire. Je revois ces agonies de
petits soldats que nous conte sans faire de
phrases le philanthrope attristé. J'ai en-
core dans les oreilles les plaintes déchirantes
de ces blessés, de ces mourants que
M. Dunant entendit gémir dans l'abandon
du champ de bataille, les cahots des cac-
lets ensanglantés ou sur les grabats d'am-
bulances.

J'ignorais, quand je lisais ce maître-li-
vre, ce que c'était que la guerre et je n'avais
pas vu de près sa charcuterie faite d'épou-
vante : par exemple, à Sedan, en un jardin
embaumé des dernières roses, un chirur-
gien allemand, en lunettes, pansant, dans
le plein air d'automne, les blessés en sui-
vant l'opération sur un traité de chirurgie
ouvert à portée de sa main.

Je n'avais pas vu les ambulances où les
blessés sont couchés et les fossés pleins de
mourants où râlent pêle-mêle les hommes
qui viennent de s'entrégorger. Je n'avais
pas vu les blessures hideuses, les faces à
demi emportées, les jambes broyées, les
plaies atroces. Je n'avais pas entendu les
plaintes de petits enfants s'échapper parfois
des lèvres de troupiers à barbes grises. Je
n'avais pas assisté à ces agonies silencieu-
ses, farouches ou résignées, où les yeux,
illuminés d'une fièvre d'au-delà, semblent
tantôt chargés de colères, tantôt extasiés
du sentiment stoïque d'un devoir accompli.
Je ne connaissais que par Henry Dunant le
revers de la gloire. Mais ce livre : *Un sou-
venir de Solferino*, me hantait comme une
sorte de vision inoubliable et, à Sarrague-
mines, devant les blessés de Saarbrück, à
Metz, à Sedan, je songeais invinciblement
à cette déposition tragique du brave hom-
me qui avait écrit ce petit livre immortel
et pareil à une bonne action : — et je me
disais :

— Comme c'est vrai ! Hélas ! Henry Du-
nant avait bien vu !

Il avait bien vu et il avait bien agi. Il ne
s'en était pas tenu à son livre. Après avoir
signalé l'inévitable encombrement des am-
bulances, l'insuffisance numérique des chi-
rurgiens se multipliant pour sauver, alors
que les armes modernes décuplaient, cen-
tuplaient les victimes, il avait fait appel au
plus noble sentiment de la nature humaine,
à la pitié, et il avait fondé cette œuvre de
la *Croix Rouge* de Genève qui étend main-
tenant son drapeau sur tous les champs de
bataille et qui est, dans le carnage et l'é-
pouvante, le point de ralliement de ceux
qui souffrent.

Car il a fait cela, ce vieillard que l'Aca-
démie de Stockholm va, dit-on, couronner.
Il a ajouté un guidon d'humanité à tous ces
drapeaux pour qui l'on meurt. Il a, sur
drap blanc, pareil à un linceul, posé la
croix dont la couleur de sang appelle les
blessés et doit, de par une convention ad-
mirable que les Allemands n'ont pas tou-
jours respectée, écarter les obus des toits
où flotte ce signe de douleur. C'est Henry
Dunant qui a été l'apôtre de cette croisade
de pitié.

Les femmes ont compris les premières,
elles ont suivi et, sœurs de charité ou in-
firmières, — telle cette miss Nightingale
qui fut l'héroïne de la Crimée — elles ont
pris avec ardeur le brassard de la Croix
Rouge. Au Japon, au Transvaal, en Chine
— la croix rouge est apparue comme une
étoile de bonté.

C'est M. Dunant qui a imposé aux belli-
gérants de toutes les nations cette règle qui
atténue l'horreur des massacres :

— Les blessés sont neutres ! Il n'y a plus
d'uniforme différent lorsqu'un homme tom-
be et va mourir. Il n'y a plus qu'une cré-
ature humaine qu'il faut rendre à la vie ou
laisser expirer en paix.

La « neutralité » du blessé, elle existait
déjà en fait pour les nobles âmes, et les
êtres barbares pouvaient seuls achever, sa-
brer,égorger les soldats tombés. Mais c'est

notre temps qui a codifié l'idée généreuse
et c'est M. Henry Dunant qui fut le pro-
moteur de ce désarmement partiel, le dés-
armement devant la souffrance.

Le docteur Chenu a publié sur les am-
bulances de la Crimée des renseignements
qui épouvantent. Une poignée de chirur-
giens devait pourvoir aux nécessités de fu-
sillades quotidiennes. Le choléra empor-
tait à la fois les médecins et ceux qu'ils
soignaient. Il faudrait remonter au livre
effrayant de J.-B. Hapdè, les *Sépulcres de la
Grande Armée*, pour rencontrer le spectacle
de tant d'agonies. Que de maux autrefois !
Et, pour soulager les blessés, pour les opé-
rer, la science n'avait pas alors donné à
l'homme le secret d'endormir la douleur.
Le malheureux blessé à qui l'on désarticu-
lait le bras ou l'on coupait la jambe ne con-
naissait pas le chloroforme. Il n'avait, en
ces temps d'héroïsme farouche, d'autre an-
esthésique, parfois, que son tabac et c'était
en fumant sa pipe qu'il subissait l'ampu-
tation.

— Avez vous fini, docteur ? disait un
grenadier au chirurgien qui lui taillait la
chair. Ne vous gênez pas, la bouffarde est
encore allumée !

Ces grognards qui ne grognaient pas de-
vant le feu, étaient plus durs que nous à la
douleur. Ils n'avaient pas, ils ignoraient
les adoucissements merveilleux qu'a ap-
portés la science depuis soixante ans, de-
puis vingt cinq ans surtout. Combien sont
morts, dans la pourriture d'hôpital, qui
seraient sauvés aujourd'hui ! Le maréchal
Lannes amputé dans les conditions matéri-
elles actuelles, survivrait sans nul doute à
la collectivité des millions de vies humaines.

Et l'on peut dire que ce Genevois qui vit
de près Solferino, la journée de gloire, et
en conta les « lendemains » fit une autre
sorte d'antisepsie lorsqu'il imposa, de par
sa conviction, ses appels réitérés, sa propa-
gande incessante, la neutralité des blessés
à toutes les nations à la fois.

C'est un vieillard maintenant, et un pau-
vre, l'homme qui, à trente et un ans, s'as-
seyait au chevet des mourants de San Mar-
tino ou de Cavriana et les consolait et se
jurait de remédier dans l'avenir à de pa-
reilles misères. Il n'a trouvé, au bout de
sa vie, qu'un lit d'hôpital, lui qui avait ré-
clamé pour les blessés plus de civières et
plus de soins, et personne ne gardait mé-
moire du *Souvenir de Solferino*, personne
même ne savait le nom du fondateur de la
Croix Rouge.

— Dunant ? Un prix Nobel à Henry Du-
nant ? Qui cela, Dunant ? me demandait
hier quelqu'un.

C'était une femme. Quand on lui dit que
ce Dunant était l'apôtre de la Croix Rouge,
elle répondit :

— Alors, c'est un saint !

C'est un homme tout simplement. Et un
bienfaiteur des hommes. Ne cherchez pas,
du reste, son nom dans les dictionnaires
de biographie et la liste des contemporains
illustres. Celui-là n'a tué personne, n'a in-
sulté, haï, injurié personne. Il est tout sim-
plement un exemplaire admirable de l'hu-

manité supérieure. Il a sans bruit, doucement, sûrement, bouleversé le monde, adouci la guerre, fait œuvre immense de pitié. Il a été l'ouvrier anonyme d'une grande œuvre de douceur et de douceur dans ce qu'il y a de plus horrible sous le ciel, le massacre, l'égorgeant, la tuerie.

Quand, son œuvre faite, on s'est demandé à qui l'humanité la devait, personne n'a répondu. Henry Dunant s'est tu: L'humanité reconnaissante applaudissait cette poésie vivante — la Croix de Genève; — l'auteur désirait n'être pas nommé.

Il contemplait, sans doute, avec une fierté sereine ce drapeau croisé de rouge qui clapotait dans la fumée, au-dessus des cadavres, au-dessus des blessés, et se disait tout bas:

— C'est pourtant là mon labeur et mon humble vie ne fut pas inutile!

Et cela lui suffisait.

Mais il n'est pas mauvais que les braves gens aient leur récompense et que parfois la justice de ceux qui comparent aille trouver l'homme de bien dans sa solitude et le tirer de son abandon. Voilà désormais Dunant célèbre ou du moins *célébré* par des contemporains qualifiés pour rendre un tel arrêt. Le vieil homme de pitié ne s'attendait pas à tant de bruit. La vertu n'a point de Barnum. Et, grâce au prix Nobel, on saura peut-être désormais qu'il y a, de par le monde, un septuagénaire qui a accompli, au siècle passé et pour les siècles à venir, l'œuvre la plus touchante et la plus consolante et doté l'immense troupeau humain d'un drapeau qui rallie toutes les bonnes volontés et défie toutes les haines;

— ce drapeau qui flotte à l'avant des voitures d'ambulance sillonnant Paris lorsque le malheur passe; ce drapeau que les assiégés arborent sur les dômes de leurs monuments pour dire: « Ici l'on souffre, ici l'on meurt, ici les douleurs sacrées sont à l'abri des bombes »; — ce drapeau de consolation vers qui se traînent les blessés du champ de bataille lorsque le sang coule pour l'autre drapeau, celui du devoir; — ce drapeau de la pitié, blanc comme la candeur rayonnante et rouge comme le sang versé...

Nos Correspondants

Kempttal, le 12 décembre.

A la rédaction de *La Sentinelle*

Chaux-de-Fonds.

Au cours des débats du procès de l'administration des forêts de St-Maurice qui ont eu lieu à Neuchâtel, l'auteur de l'article paru dans votre estimable journal, M. Jules Jaccoud, a déclaré

« que la ration de viande était suffisante » tant comme qualité que comme quantité. « Les légumes et les potages Maggi seuls » laissaient à désirer ».

En présence de cette déposition, nous nous permettons de vous faire remarquer que nous n'avons jamais rien livré aux dites fortifications. Nos produits ne peuvent pas non plus y avoir été envoyés par le Commissariat général des guerres qui pourvoit les places d'armes de conserves, car depuis 1896, nous avons renoncé à en fournir au dit Commissariat.

Ce fait est d'ailleurs confirmé par une déclaration que nous venons de recevoir de l'Administration des fortifications d'où il résulte qu'elle ne possède point de nos conserves pour soupe.

Il ressort de ce qui précède que la critique de M. Jules Jaccoud doit viser des conserves d'une autre provenance; ce que, probablement, il a dû ignorer, car les militaires ont l'habitude regrettable d'appeler indistinctement « Maggi » toutes les conserves, lors même que de ces dernières il n'y ait qu'une partie — achetée directement par la troupe — qui provienne de chez nous.

Vous comprendrez aisément, Monsieur le Rédacteur, que la critique de M. Jaccoud, reproduite textuellement par les journaux — y compris le vôtre — nous porte un très grand préjudice.

Qu'il nous soit donc permis de faire appel à votre impartialité et d'espérer que vous

voudrez bien redresser, dans votre honorable journal le point en question, c'est-à-dire déclarer que les conserves pour soupes employées dans les forêts de St-Maurice ne proviennent pas de notre établissement.

Agréer, Monsieur, nos salutations les plus distinguées.

Fabrique des produits alimentaires Maggi

LEHMANN. — GIOLLER.

Note de la Rédaction. — Tout en publiant très volontiers ce qui précède, la vérité nous oblige à dire que ce n'est pas M. Jules Jaccoud, mais M. l'avocat Valotton, capitaine d'Etat-major, qui a prononcé ces propos. Dans la correspondance de la *Sentinelle* du 4 décembre 1900, la seule allusion faite aux Maggi est la suivante: « Presque tous les jours la soupe au Maggi ou aux petits pois jaunes arrangés avec du Maggi ». Le Maggi est excellent, mais un peu de variété ne gêne guère.

Notre correspondant appelle-t-il « Maggi » tous les produits semblables au Maggi. Ce serait une confusion flatteuse pour cette maison. Voilà tout, pour ce qui nous concerne. Quant au reste, si la fabrique des produits alimentaires Maggi n'est pas satisfait, qu'elle s'adresse à M. le capitaine d'Etat-major Valotton.

La vie locale

Commission politique. — Tous les membres de la Commission politique socialiste de La Chaux-de-Fonds sont invités à se rendre au Locle à une assemblée des commissions réunies du Locle et de La Chaux-de-Fonds, dimanche le 15 courant à 10 heures du matin. — Rendez-vous dimanche prochain même date à 9 h. du matin, à la gare de La Chaux-de-Fonds.

Groupe d'études sociales. — Pour se conformer au désir exprimé par plusieurs personnes désireuses de profiter de l'occasion de s'instruire offerte par le groupe d'études sociales, celui-ci a décidé de changer le jour de ses réunions.

Depuis sa fondation, le groupe s'est réuni tous les lundis; il a décidé de prendre à l'avenir le jeudi comme jour d'étude, espérant que le nombre de ses auditeurs s'accroîtra par cette mesure.

Il invite donc cordialement les camarades auxquels le jour choisi précédemment ne convenait pas, à assister à la prochaine réunion le jeudi 19 décembre à 8 1/2 heures du soir, au Cercle ouvrier.

Depuis qu'il existe, le groupe d'études sociales a déjà fait du chemin; une vingtaine de camarades de tout âge sont acquis à la cause préconisée par les initiateurs; dans chacune de ses assemblées, le groupe a vu le nombre de ses membres s'accroître, et ce qui est plus réjouissant encore, on constate que tous sont animés du désir de connaître ce socialisme dont la plupart sont les adeptes plutôt par instinct qu'en véritable connaissance de cause.

Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'insister pour que l'effectif du groupe continue à augmenter; nous savons que le nombre des travailleurs qui croient en savoir assez est restreint et par conséquent que le désir d'apprendre est très répandu.

C'est donc avec confiance que le groupe marchera de l'avant, qu'il continuera à propager le socialisme par l'étude, qu'il travaillera à la formation de socialistes militants, actifs, instruits sur toutes les questions concernant l'amélioration du sort de la classe laborieuse.

Le groupe donne rendez-vous à tous ceux qui sont pénétrés du sentiment des injustices sociales, jeudi prochain et les jeudis qui suivront. Il est sûr que tous trouveront un plaisir réel à travailler pour les grandes causes du socialisme.

L'Aurore. — Nous arrivons un peu tard pour, avec toute la presse de La Chaux-de-Fonds, célébrer les mérites et chanter les bienfaits de... L'Aurore. Mieux vaut tard que jamais.

L'Aurore est cet établissement antialcoolique, situé rue de la Serre, qui a été inauguré cette année comme restaurant et qui déjà s'est développé au point qu'il est devenu un hôtel. — Coquet, clair, pimpant, le restaurant avec son plancher dallé, sa tapisserie riante, ses petites tables, garnies de dîneurs et de soupeurs.

D'emblée, en entrant, on est pénétré par un sentiment de bien-être, quelque chose d'enveloppant et de doux, qui vous met à l'aise. Il fait bon à L'Aurore, on y vit dans une atmosphère de cordialité et de bienveillance. Aux parois, rien de ces sentences moralisatrices qui vous font l'effet de

tranches de sermons. Pas de visages rébarbatifs, sérieux ou indifférents. On a le sentiment d'avoir un home, un foyer. Plusieurs nous ont dit la joie qu'ils avaient éprouvée en se sentant là comme à la maison.

Nous faisons grâce à nos lecteurs des détails de cette installation très moderne dans laquelle rien n'a été ménagé pour arriver à produire une nourriture variée, abondante et saine, aussi promptement que possible.

Les contempteurs de l'abstinence qui prétendent que les abstinents sont ennemis de la vigne pourraient se rendre compte de la fausseté de cette allégation par un simple coup d'œil jeté sur la carte des vins... sans alcool. — Meilen, Neuveville, Vaud, Fendant du Valais, Rotenberg, Hallauer, Barbera et jusqu'à du vin mousseux sont servis dans cet établissement d'où l'alcool est proscrit. On y vend également le breuvage de Gambrius, toujours sans alcool.

Quant aux mets, ils sont de qualité, succulents, abondants et... bon marché. Un petit salon japonais, très pittoresque, est destiné aux familles et aux habitués qui, l'après-midi ou le soir, veulent se récréer honnêtement. Il y a un billard, pour les amateurs.

Le samedi soir et le lundi matin on y sert des tripes et du gâteau au fromage tout comme dans d'autres établissements. Et n'allez pas croire que ces mets sont moins bons parce qu'ils sont arrosés d'un vin qui ne monte pas à la tête. Beaucoup vous le diront: On sort de là, le cœur gai et content, l'esprit lucide, le cerveau sain, comme on y est entré.

L'Aurore, en quelques mois d'existence, a prouvé qu'un restaurant de ce genre répondait à un véritable besoin.

Nous lui souhaitons tout le succès qu'elle mérite et auquel elle a droit. Puisse-t-elle même échapper à l'envie, qui ne ménage cependant pas tout ce qui prospère.

Attention aux membres et amis de la société d'Ornithologie. — Samedi et dimanche une surprise vous attend au Vaudois, depuis cinq ans l'on n'a pas matché dans son local, l'on ne pourra plus dire de même; car l'étalage est au grand complet et tous les heureux gagnants du soir recommenceront le lendemain, les quines en sont des plus variés, tout s'y trouve pêle mèle et tombera par monceaux dans les bras des chanceux. Que chacun se le dise et redise et qu'on se donne rendez-vous chez Stauffer au local de l'Ornitho. (Voir aux annonces).

(Communiqué).

Conférences publiques. — En suite de la constatation faite mardi dernier qu'en plus des adultes il est possible de recevoir aux conférences, des jeunes gens en nombre limité, le Comité a décidé d'admettre les élèves des deux dernières années de Gymnase, de l'école industrielle des jeunes filles et de l'école d'Art, et les élèves de la dernière année des écoles d'horlogerie et de mécanique et de l'école de commerce.

Ces élèves ne seront admis à l'Amphithéâtre que sous présentation d'une carte personnelle à eux remise par le directeur de leur école.

Le Comité se réserve de revenir sur sa décision si elle présente des inconvénients ou donne lieu à des abus.

Les enfants ne seront pas admis aux conférences, même s'ils accompagnent une grande personne.

Les portes de l'Amphithéâtre s'ouvriront à huit heures.

La conférence de mardi prochain sera faite par M. Ad. Blanc, pasteur à Pesex, qui parlera de Tolstoï et de l'évolution récente de sa pensée.

Les conférences seront ensuite interrompues jusqu'au 14 janvier.

Le Comité des conférences publiques.

Match au loto. — Nous rendons nos lecteurs attentifs à l'annonce paraissant en quatrième page et concernant le match au loto du Cercle ouvrier.

(Communiqué)

Nos matières. — L'abondance des matières nous oblige à renvoyer notre Feuilleton et divers articles et communications.

Dans de nombreux journaux techniques, surtout dans les feuilles d'hygiène, les médecins insistent sur l'importance des soins à donner à la peau en vue du bien-être général. Malgré que l'on ait, soit par des bains, soit par des lavages, prêté une attention plus soutenue à l'hygiène de la peau, on n'a pas jusqu'à l'heure actuelle, assez pris en considération l'importance du linge de corps. Après de nombreux essais et des études approfondies, on a donc créé le Tricot poreux

ou Tricot « Etoile » (marque déposée n° 7118), qui a dès l'abord trouvé partout un accueil bienveillant, et a acquis rapidement un très grand succès, grâce à ses qualités reconnues tout à fait supérieures.

La préparation des matières premières, ainsi que la porosité du tissu répondent aux principes hygiéniques et favorisent l'évaporation et toutes les fonctions de la peau et exercent sur celle-ci et sur les nerfs une influence agréable et bienfaisante.

Les sous-vêtements et chemises de tissus poreux « Etoile » *endurcissent* la peau au lieu de l'amollir, absorbent la transpiration aussi bien et même mieux que les tissus pure laine.

Que les personnes qui ne veulent pas du système Jaeger, de crainte de se délicatiser, ni du système Kneipp, parce qu'elles ne le supportent pas, portent les sous-vêtements et chemises-tricot poreux « Etoile » qui réunissent les avantages des deux systèmes ci-dessus.

Les sous-vêtements et chemises tricot poreux ou « Etoile » peuvent être lavés facilement et ne foulent pas. Leur élasticité et leur solidité offrent toutes les garanties d'un vêtement rationnel, pratique et recommandable sous tous les rapports.

L'inventeur possède sur la marque Etoile une multitude de témoignages d'approbation de la part de professeurs, de médecins, d'officiers, d'ingénieurs, de commerçants, de particuliers, etc., qui ont mis à l'épreuve ses sous-vêtements et chemises.

Monopole pour La Chaux-de-Fonds, Le Locle et les environs: J. GAHLER, 4, rue Léopold Robert, 4.

Spécialité de sous-vêtements en tous genres: Système Jaeger, système Tricot poreux Etoile. Sous-vêtements pour Messieurs, Dames et Enfants.

NOS DÉPÊCHES

SERVICE PARTICULIER DE LA SENTINELLE

Johannesburg, 14 décembre. — Un détachement boer a réussi à franchir la ligne des blockhaus, à Groottepan, au sud de Heidelberg, dans la nuit du 10 décembre, malgré le feu de deux blockhaus.

De l'infanterie montée s'étant mise à sa poursuite, un combat très vif s'est engagé et il a duré toute la journée. Les Boers se retirèrent après que les Anglais eurent reçu des renforts.

Londres, 14 décembre. — Une note communiquée aux journaux annonce que le ministre du Chili à Buenos-Ayres a fait part au gouvernement argentin des conditions essentielles d'une entente entre les deux pays.

Boulangerie Coopérative

et dans ses dépôts — Serre 90 — et dans ses dépôts

Pain blanc à 30 centimes
1^{re} qualité le kilo.

On porte à domicile
Avis aux agriculteurs et industriels
— Poids public —

Fr. 3.75
les 6 mètres LODEN, double largeur
Etoffe grand usage, bon teint. — Lainages et cotonnerie pour robes et blouses ainsi que draperie hommes dans tous les prix. 3
Echantillons franco. Gravures gratis.
Grands Magasins v. F. Jelmoli, A. G. Zurich

Bandages pour les cas les plus difficiles et à poser soi-même sont livrés sous garantie complète et aux prix de fabrication par le Dr Krüsi, fabrique de bandages, Gais (St-Gall).

IMPRIMERIE

DE

LA SENTINELLE

TRAVAUX D'IMPRESSION
en tous genres

Factures — Prix courants — Formules de traites — Mémoires — Circulaires — Entêtes de lettres, Enveloppes.

Cartes de visite, de fiançailles, de mariage, d'adresse — Etiquettes — Menus — Programmes — Affiches — Brochures.

Registres en tous genres et de toutes grandeurs — Traités — Billets à ordres — Obligations.

SÉANCE POPULAIRE JAQUES

Le succès des séances Jaques Dalcroze, non seulement en Suisse, mais à l'étranger, non seulement dans les villes de langue française, mais dans celles d'autres langues, est un fait acquis, admis partout comme logique, légitime et naturel. C'est que, dans le genre malheureusement si délaissé à notre époque par les compositeurs, et pourtant si populaire, de la vraie chanson, Jaques a créé toute une œuvre qui constitue pour l'humanité un véritable trésor d'enthousiasme pour la belle nature, de sympathie pour les enfants, les petits et les humbles, de mordante satire contre les travers et les ridicules de toutes sortes de gens: un délicieux mélange de poésie, de cœur et d'esprit.

Toutefois, même aux prix fort bas auxquels jusqu'ici elles ont été organisées, elles n'étaient pas encore accessibles aux bourses les plus modestes, dont les possesseurs sont souvent les auditeurs les plus vibrants. Et c'est pourquoi Jaques organise en ce moment une série de séances où le prix d'entrée ne sera que de dix sous, ce qui permettra à une foule de ceux qui l'aiment sans le connaître personnellement d'aller, eux aussi, le voir et l'entendre. Nous nous réjouissons de voir l'assaut qui, partout, sera donné aux billets.

La séance donnée dans ces conditions à Lausanne, aura lieu dimanche 15 décembre, à la Maison du Peuple. Jaques y dira des chansons tirées de tous ses recueils.

Afin d'éviter l'encombrement à l'entrée, le numérotage des sièges sera employé comme de coutume. Les premiers venus seront les premiers servis, voilà tout, et les organisateurs comptent fermement que chacun respectera le rang qui lui sera échu par l'achat de son billet.

Mais pour que les amateurs empêchés de sortir pendant la journée soient à même de venir prendre les leurs en même temps que ceux qui ont plus de loisirs, la vente ne commencera lundi 16 courant, qu'à 8 heures du soir, au magasin Bourgeois, au théâtre.

Inutile d'ajouter que Jaques sera tout au bord de la scène, et que, de partout, on le verra et l'entendra parfaitement.

LE MAGASIN DE FOURNITURES POUR POLISSAGES E. FRANDELLE,
EST TRANSFÉRÉ RUE DE LA PAIX, 13

Aux Magasins
BASSI-ROSSI
15, Rue du Collège, 15
LA CHAUX-DE-FONDS

Le seul magasin le plus assorti de La Chaux-de-Fonds pour la classe ouvrière.

Grand choix de Complots
Confections et sur Mesure

Pèlerines et Manteaux militaires
CALEÇONS

SPENCERS depuis fr. 1.50 à fr. 18



MARIAGES
ALLIANCE DES FAMILLES
RUE NUMA DROZ 90, à LA CHAUX-DE-FONDS
Maison de 1^{er} ordre

On s'occupe de toutes les positions. Discretion absolue.
S'adresser à Mme C. KUNZER, rue Numa Droz 90.

BOUCHERIE-CHARCUTERIE
Edouard SCHNEIDER
RUE DU SOLEIL, 4

Toujours bien assorti en **VIANDE de BŒUF**, première qualité
VEAU, MOUTON, PORC frais, salé et fumé
Saucisses à la viande, 1 fr. 10 le demi-kilo. — Saucisses au foie excellentes, 60 ct. le demi-kilo
Beau choix de **LAPINS FRAIS** à 85 ct. le demi-kilo. Gendarmes.
Cervelas. — Graisse de bœuf fondue à 40 ct. le demi-kilo
TRIPES à 30 centimes le demi-kilo

UN
CADEAU
UTILE
et **AGREABLE**
DE FIN D'ANNÉE
est une
Machine à coudre
SINGER
Payable par terme ou
avec Escompte au comptant

Compagnie Manufacturière SINGER
Seules Maisons à:
Chaux-de-Fond: 37, rue Léopold Robert.
Neuchâtel: 2, Place du Marché.

Exposition de PARIS 1900
GRAND PRIX
la plus haute récompense

Café-Brasserie A. ROBERT
(PINSON)
6, Rue de la Boucherie, 6
A la RENOMMÉE UNIQUE des
Côtelettes et
Vinaigrettes
aux champignons
ACROBAT MUSIK.
Se recommande.

GILETS DE CHASSE
Grand choix
de Gilets de chasse (Spencers)
1^{re} qualité à bas prix
chez
J.-B. RUCKLIN-FEHLMANN
Chemisier
Place de l'Hôtel-de-Ville 7
Rue de la Balance 2
La Chaux-de-Fonds

LAIT STÉRILISÉ
naturel
Le lait stérilisé de la nourrice de l'avenir est le meilleur aliment pour enfants, le plus naturel et remplace le lait de la maman! Aucun cas de diarrhée.
Laiteur D. HIRSIG,
Versoix 7, et
Antoine WINTERFELD,
à la Gare

RELIURE Le soussigné se recommande pour tous les travaux concernant non éatt. Travail prompt et soigné à des prix modérés.
E. KAHLERT, relieur,
rue de la Cure 3.

Imprimerie de « La Sentinelle »
TRAVAUX D'IMPRESSION
en tous genres

ÉTRENNES UTILES

PRIX AVANTAGEUX

Porcelaines
Cristaux
Faïences
Lampes
Ferbanterie
Brosserie
Coutellerie
Glaces encadrées

L. TIROZZI
21, RUE LÉOPOLD ROBERT, 21

TRÈS GRAND CHOIX

16850-6

Bas prix

CADEAUX UTILES

GRAND CHOIX

Lampes.
Potagers à pétrole.
Fer émaillé.

Porcelaines.
Cristaux.
Verrerie.
Faïences.

Brosserie. Coutellerie.
Cuillers. Fourchettes.
Objets de fantaisie.
Articles nickelés.

Alf. DUCOMMUN
4, Rue Léopold Robert, 4

Magasin de Vannerie, Boisellerie et Brosserie
PLACE du MARCHÉ

Assortiment complet en **MEUBLES D'ENFANTS** et de **POUPÉES**
Commodes, Armoires, Tables, Chaises
Lits et Berceuses, Poussettes et Chars, Glisses et Luges
Jeux et Jouets. Chevaux à balançoires
Articles de luxe en : Jardinières, Corbeilles à ouvrages sur pied
Travailleuses, Guéridons
Tables pour fumeurs, Tables servantes
MEUBLES en jonc peint
Chaises longues, Pliants fins et ordinaires, Plateaux en tous genres.
Se recommande, **JAMES ROBERT-TISSOT.**

ATTENTION ! ATTENTION !

J'avise ma nombreuse clientèle ainsi que le public en général, que je viens de faire une **une installation à l'électricité pour scier et fendre le bois.** Dès aujourd'hui, je puis satisfaire à toutes les commandes.
Très bien assorti en bois de **FOYARD** et **SAPIN bien sec.** Grande et petite **Anthracite belge** et **Briquettes** Ire marque, rendus au bûcher.

PESAGE GARANTI

Gros et Détail. — Prompte livraison. — Téléphone

On peut donner les commandes dans tous les magasins de la Société de Consommation et à l'épicerie Weissmuller, Charrière 13.

L. Kunz-Maire & Cie,

Rue Léopold Robert, 6. — Usine rue de la Serre 10

EXPOSITION COMPLÈTE
DE JOUETS
VOYEZ LES ÉTALAGES
au
GRAND BAZAR
du
PANIER FLEURI

Maggi pour corser*)
Tubes de Bouillon
Potages à la minute

MAGGI

viennent de nouveau
d'arriver chez
Paul Augsburgger
Place de la Charrière

*) Les véritables rouleaux de Potages Maggi sont reconnaissables à leur marque de garantie « CROIX-ÉTOILE » qui y est imprimée.

COMMERCE DE VINS EN GROS
S. Vallotton
77, PROGRÈS, 77

Excellent vin rouge de table
VINS
de toute provenance
en bouteilles

Garantie absolue — Prix très bas

400 cigares Rio Grande, fins fr. 4.40
400 cigares Vevey courts » 3.80
400 cigares Flora Schenk, surf. » 6.—
100 Edelweis Mélanie à 7 ct. tres f. » 3.50
Un cadeau de Noël gratis.
END-HUBER, Muri (Argovie).

Collège de La Chaux-de-Fonds

CONFÉRENCE PUBLIQUE
le mardi 17 décembre 1901 à 8 1/2 h.
du soir à l'Amphithéâtre

Tolstoï et l'évolution
récente de sa pensée
par M. Ad. Blanc, pasteur à Peseux

N.B. — Les portes s'ouvriront à 8 h.
Les enfants, même accompagnés de grandes personnes ne sont pas admis.

10 kg. Tabac à fumer
d'Amérique, coupé fin fr. 4.80 et 5.80
d'Hollande, feuilles fins » 7.30 et 7.05
Qualité extra » 8.90 et 9.80
Un beau cadeau et 200 cigares gratis.
END-HUBER, Muri (Argovie).



ALLIANCES
NON OUVRANTES
18 karats

au Magasin
E. BOLLE-LANDRY
Place de l'Hôtel-de-Ville
TOUTES LARGEURS
Choix toujours complet.

Maison fondée en 1860

J.-E. BEAUJON

CAVE, Rue Neuve, 9

PANIER ASSORTIS

Neuchâtel blancs et rouges. — Mâcon. — Beaujolais. — Bourgogne. — Bordeaux, etc., etc. Grands crus.

Champagnes : Mauler, Bouvier, Strub, Moët, Louis Rœderer.

LIQUEURS. HUILE D'OLIVE

Samedi 14 et Dimanche 15 décembre
dès 8 1/2 h. du soir

MATCH AU LOTO

organisé par le
CERCLE OUVRIER
en son LOCAL, Serre 35^a

Consommations de 1^{er} choix

Dans le courant du Match
GRANDE SURPRISE

Invitation cordiale à tous les membres.

La Commission.

POUR CADEAUX
de Noël et Nouvel-An
Grand choix de

MONTRES

de Dames et Messieurs
chez **M. ALFRED ROBERT**
Rue Léopold Robert 51^a

Société d'Ornithologie

GRAND MATCH AU LOTO

organisé dans son local **CAFÉ VAUDOIS** Passage du Centre
Samedi 14 dès 8 heures et Dimanche 15 décembre dès 3 heures après midi
et 8 heures du soir

OISEAUX VIVANTS HA!!!

Charcuterie du pays, Pains de sucre, Gibier, Volaille, etc.

Marchandises de première qualité



Avis à la population
de La Chaux-de-Fonds

Le recensement cantonal pour la circonscription communale aura lieu le **Vendredi 3 Janvier 1902** prochain. Les propriétaires, gérants d'immeubles, sont invités à mettre en ordre, sans retard, leurs registres de maison et à se conformer à la circulaire qui leur a été remise.

En outre, toute personne habitant le ressort communal doit conformément aux articles 11 à 13 du règlement sur la Police des Habitants tenir à la disposition des agents pour ce jour-là, les papiers, permis de domicile, carnets d'habitation et quittance de papiers les concernant, ainsi que ceux de leurs sous-locataires, etc., logeant chez elles.

La Chaux-de-Fonds, le 13 décembre 1901.

Au nom du Conseil Communal :

Le Secrétaire,
Ed. TISSOT.

Le Président,
Paul MOSIMANN.

Sapins de Noël

Toute personne qui vendra des sapins de Noël devra se présenter avec sa marchandise au Poste de Police de l'Hôtel-de-Ville pour justifier de sa provenance par la production de la pièce suivante :

1. S'il s'agit d'arbres coupés dans la circonscription communale, d'un certificat du propriétaire de la forêt où ils ont été coupés. La signature du propriétaire devra être légalisée par l'autorité communale.

2. S'il s'agit d'arbres coupés dans les forêts d'autres communes du canton, de la Suisse ou de l'Etranger, le certificat de l'autorité communale est nécessaire.

Chaque arbre destiné à la vente devra être estampillé par la police au moyen de la marque à feu. Tout arbre non estampillé sera saisi et les contrevenants seront dénoncés à l'Inspecteur des forêts qui sévira contre eux conformément à la loi forestière.

DIRECTION DE POLICE.

Grand Match au loto

de la

FANFARE DU GRUTLI

en son local

BRASSERIE de TIVOLI

Samedi 14 décembre dès 8 h. du soir

POUR LES FÊTES DE NOËL ET DE NOUVEL-AN

Voyez le magnifique choix aux prix les plus avantageux au

MAGASIN DE BIJOUTERIE-ORFÈVRE

E. RICHARD-BARBEZAT

Richard fils, successeur

25, RUE LÉOPOLD ROBERT, 25

ALLIANCES ALLIANCES ALLIANCES